



(22)
30/5/13

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

**ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCÉDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DU
CHÂTEAU JOLYMONT ET COMME SITE
DE SES ABORDS SIS RUE
MIDDELBOURG 70 A WATERMAEL-
BOITSFORT.**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du
Territoire, notamment l'article 222;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Après délibération,

Besluit :

Article 1er. Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité
du château Jolymont et comme site de ses
abords, sis rue Middelbourg 70 à Watermael-
Boitsfort, en raison de leur intérêt historique,
artistique, esthétique et scientifique précisé
dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Watermael-
Boitsfort, 2ème division, section E, 5ème
feuille, parcelles n°622C, 623E, 626A2 et
624L.

La délimitation du monument et du site et le
plan des phases de construction du
monument sont repris sur le plan figurant à
l'annexe II et III du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative au
monument décrit dans l'article 1^{er} comprend
l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi
que les parties de parcelles et de voiries
reprises dans le périmètre délimité sur le plan
figurant à l'annexe II du présent arrêté.

**BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN HET KASTEEL
JOLYMONT EN ALS LANDSCHAP VAN
ZIJN OMGEVING GELEGEN
MIDDELBURGSTRAAT 70
WATERMAAL-BOSVOORDE.**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de
Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het
artikel 222;

Op voorstel van de minister-president van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Arrête :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
van het kasteel Jolymont en als landschap
van zijn omgeving, gelegen in de
Middelburgstraat 70 in Watermaal-Bosvoorde,
wegens hun historische, artistieke,
esthetische en wetenschappelijke waarde
zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Het goed is bekend ten kadaster te
Watermaal-Bosvoorde, afdeling 2, sectie E,
blad 5, percelen nrs. 622C, 623E, 626A2 en
624L.

De afbakening van het monument en het
landschap en het plan met de bouwfasen zijn
aangeduid op het plan in de bijlage II en III
van dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringzone met betrekking tot
het in artikel 1 vermelde monument omvat het
geheel van de percelen en de wegen, alsook
gedeelten van de percelen en de wegen
opgenomen in de omtrek zoals afgebakend
op het plan in bijlage II van dit besluit.





Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Art. 3 – Les conditions particulières de conservation du site sont les suivantes :

- il est interdit de déverser dans le sous-sol par puits perdu ou autre artifice, toute substance de nature à altérer et influencer l'environnement et son site ;
- l'installation de poteaux ou pylônes destinés au transport de l'énergie électrique ou à tout autre usage est interdite ;
- l'allumage de feux est interdit ;
- le dépôt et le stockage de matériaux, débris, détritus et déchets de toute nature, sont prohibés ;
- la pose de panneaux publicitaires est interdite ;
- l'entretien normal des arbres (enlèvement des branches mortes, cassées, soins aux plaies) est obligatoire ;
- l'utilisation, l'entreposage, ou la fabrication de substances nocives au développement et à la croissance des plantations, de la faune et de la flore ou nuisibles à la qualité des eaux sont prohibés.

Art. 4. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 30/5/13

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement, et de la Statistique régionale,

Art. 3 – De bijzondere behoudsvoorwaarden van het landschap zijn de volgende:

- het is verboden in de ondergrond, door middel van sterfputten of op een andere wijze stoffen te storten die van aard zijn om het milieu en zijn landschap te schaden of te beïnvloeden;
- de installatie van palen of masten bestemd voor het overbrengen van elektrische energie of om het even welk ander gebruik ook, is verboden;
- het aansteken van vuur is verboden;
- de opslag en de bewaring van materialen, het storten van huisafval, vuilnis en afval van eender welke aard is verboden;
- het plaatsen van reclameborden is verboden;
- het gewoon onderhoud van de bomen (het verwijderen van dode of gebroken takken, het verzorgen van de beschadigde plekken) is verplicht;
- het gebruik, de opslag of de aanmaak van stoffen die schadelijk kunnen zijn voor de ontwikkeling en de groei van de aanplantingen en de fauna en de flora of voor de kwaliteit van het water zijn verboden.

Art. 4. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 30 MEI 2013

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en de Gewestelijke Statistiek,



Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift

Chancellerie

Julien Compernel

Kanselarij

04 JUN 2013

**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DU
CHATEAU JOLYMONT ET COMME SITE DE SES ABORDS, SIS RUE MIDDELBOURG 70 A
WATERMAEL-BOITSFORT.**

Réf cadastrale : Watermael-Boitsfort, 2^{ème} division, section E, 5^{ème} feuille, parcelles n°622C, 623E, 626A2 et 624L

Le château Jolymont (ou Jolimont) se situe entre la Forêt de Soignes et l'artère principale de Boitsfort, la rue Middelbourg. Le site est un écrin de verdure de plus de 1 hectare au centre de la commune, visible derrière un mur de clôture percé d'une grille monumentale en ferronnerie qui, depuis la voirie, mène au château.

L'origine du bâtiment remonte au milieu du XVII^e siècle, avant le tracé de la rue Middelbourg. Cette rue est l'une des plus anciennes de la commune : elle fut construite le long de la Woluwe afin de relier le moulin au domaine ducal de la Vénérie. Actuellement, le château Jolymont, situé sur les hauteurs de l'ancien cours d'eau, est le dernier vestige d'une époque antérieure à la construction de la rue. Il est le témoin de toutes les mutations qui ont façonné cet ancien bourg rural en bordure de la forêt de Soignes en l'une des communes les plus séduisantes de la région bruxelloise.

Il existait un lien physique unissant la rue Middelbourg avec le cœur du village qui fut le site de la Vénérie Ducale (place Wiener actuelle) dont l'origine remonte au XIII^e siècle. Ce site, qui fut la résidence de chasse des ducs de Brabant, fut relié en 1721 au moulin par le Duc Maximilien de Bavière qui créa la drève du Duc et la rue Middelbourg. Ce lien fut totalement rompu par les grands travaux urbanistiques visant à faciliter la circulation automobile au XX^e siècle : tracé du boulevard du Souverain (1910) et son élargissement dans les années 1960, comblement de la Woluwe et des étangs et élargissement de la chaussée de la Hulpe.

Le château fut le lieu de résidence de nombreux artistes et de grandes familles de l'aristocratie employant les grands architectes de leur temps. Leur présence est palpable dans l'architecture et son décor.

Accroché à flanc de colline sur les pentes du Crekelenberg (mont des cigales) dont les pentes raides permettaient d'accéder à l'orée de la forêt de Soignes, le château Jolymont présente un corps de bâtiment central flanqué de deux ailes. Cette composition « classique » équilibre un ensemble de quatre corps de bâtiments qui, pour le reste, présentent des styles, des fonctions et des histoires différentes. Il se dégage de cette juxtaposition improbable et surprenante une « harmonie indicible » comme l'exprime l'architecte Françoise Olivier qui, dans le cadre d'un Master en conservation au Centre Lemaire de Louvain, réalise en 2005 une étude historique du bâtiment.¹

Malgré l'absence d'archives communales et de plans, cette étude fut possible grâce à la publication « Chronique de Jolymont, contribution à l'histoire de Watermael Boitsfort » de Jacques Lorthiois en 1975, et grâce à la confrontation de différentes sources : les représentations de Jolymont au fil du temps, l'étude historique du contexte urbain, l'étude du bâti existant, les plans cadastraux, les croquis d'arpentage, ainsi que les archives du propriétaire actuel, Monsieur Simon du Chastel de la Howarderie (22^e propriétaire des lieux, descendant de la famille D'Ursel qui occupe le château depuis 1785).

L'analyse « in situ » des bâtiments permet à Françoise Olivier d'établir des hypothèses sur la chronologie des constructions. Cette méthodologie fonde nos connaissances actuelles et une partie du contenu du présent arrêté.

Description sommaire :

Le château Jolymont forme un ensemble de bâtiments dont la chronologie s'étale sur trois siècles. La partie la plus ancienne est enchâssée au centre des constructions, et de part et d'autre les dépendances s'étagent sur les pentes du terrain et sont accessibles par trois niveaux différents. Les divers corps de bâtiments sont reliés entre eux par des petits sentiers pavés qui forment des rues intérieures. Les maçonneries de l'ensemble sont en briques, apparentes, peintes ou badigeonnées, ponctuées de pierre bleue, et les toitures sont recouvertes de tuiles, ardoises ou zinc et percées de lucarnes.

Les menuiseries extérieures sont en bois, à l'exception de deux baies situées au rez-de-chaussée dans les anciennes écuries qui sont en acier. Les sols extérieurs sont soit en pavés de forme arrondie dans les

¹ Françoise Olivier, *Jolymont, Watermael-Boitsfort*, Bruxelles, Mémoire présentée pour l'obtention du diplôme de « Master of Conservation of Historic Towns and Buildings », Louvain, juin 2005.



chemins et sur la terrasse prolongeant les écuries, soit en dalles de pierre, grès et schiste, dans les escaliers et sur les terrasses situées côté parc. Les sols intérieurs sont d'une grande diversité : bois, pierre, briques, carreaux de terre cuite ou de ciment, carreaux émaillés. Les charpentes des différents corps de bâtiment sont toutes en bois.

Les bâtiments sont affectés à l'usage d'habitations et d'ateliers d'artistes.

La présentation générale des constructions est chronologique (voir plan chronologique des constructions annexe III). Elle est complémentaire à l'intérêt historique du bien tel que décrit plus loin dans cet arrêté :

Le corps central, (1) noyau historique de l'ensemble, est surnommé « logis d'Arthois » en hommage au peintre qui y habita dès 1655. Sa phase de construction se situe entre 1655 et 1785. Le « logis d'Arthois » est le bâtiment d'origine, et se trouve actuellement enchâssé de part et d'autre dans quelques extensions plus tardives, supposées antérieures à 1800. (2, 3, 4, 5). Sa toiture en ardoise date de 1960.

Ce corps central est précédé par un dispositif d'accueil de style néoclassique, construits à la fin du XVIII^e siècle par la Duchesse d'Ursel, probablement selon les plans de Charles de Wailly² et exécuté par Louis Montoyer. Il s'agit d'une transposition architecturale du cérémonial d'accueil : l'escalier circulaire (7), était jusqu'il y a peu recouvert d'une toiture conique posée sur des colonnes en fonte, permettant au visiteur d'atteindre par le biais d'une galerie couverte (10) l'avant-corps (6) qui précède le logis d'Arthois (1).

Cet avant-corps est un vaste hall d'accueil, au sol en marbre (le premier espace est en damier noir et blanc, les marches et le palier intermédiaire sont en marbre rouge), occupé principalement par un monumental escalier en bois bordé de banquettes qui mène au cœur du logis d'Arthois. Cet escalier « d'honneur » est particulièrement intéressant, de par sa situation dans la séquence d'entrée principale (escalier circulaire, galerie, grand hall, accès aux pièces de réception) et de par sa taille, sa grande hauteur de plafond et sa configuration : les « banquettes » bordant et rythmant les marches et contre marches lui donnent une belle ampleur et participent au décor. Ce dispositif d'accueil et la grande qualité architecturale et décorative de ses éléments s'offre au visiteur comme une note festive, une promesse d'aventure.

L'escalier d'honneur débouche sur un hall sur lequel s'ouvrent six portes menant au logis d'Arthois et aux extensions à l'arrière qui furent entreprises par Monsieur Pitteurs à partir de 1849. Le logis « Pitteurs » (15 et 16) s'ouvre par de grandes baies à l'arrière du château, face au jardin. Il fut édifié entre 1855 et 1878 à l'arrière du logis d'Arthois pour agrandir celui-ci et ouvrir largement l'habitation vers le jardin. Le locataire Mr Pitteurs aurait construit le rez-de-chaussée et Ludovic d'Ursel l'étage à partir de 1874. Ces deux phases de constructions sont marquées par une différence dans les revêtements intérieurs ainsi que les niveaux de sols. L'ensemble d'allure néoclassique présente des baies cintrées en briques au rez-de-chaussée, rectangulaires à linteau de pierre bleue à l'étage. Les baies du rez-de-chaussée sont toutes équipées de persiennes intérieures en bois qui se replient en accordéon dans chacune des embrasures.

A l'intérieur du logis d'Arthois (et Pitteurs), le grand salon présente un parquet en marqueterie de bois d'ébène, palissandre et acajou, des hautes portes à tables décoratives ornées de leurs serrurerie d'époque, ainsi qu'une cheminée monumentale en marbre noir ornée de colonnes torsadées et portant sur sa tablette les armoiries familiales: les trois cygnes de la famille d'Ursel et les trois fleurs de néfliers d'or de la famille d'Arenberg. Le décor sobre témoigne de l'esprit néoclassique des années 1850, et correspond aussi à l'esprit du décor des pièces plus anciennes du logis d'Arthois qui ont été restaurées par l'architecte Auguste Payen en 1791. Notons que les plafonds dans les espaces de réception du logis Pitteurs ont été rajoutés par le propriétaire à environ 1,30 m sous le plafond d'origine, qu'il estimait trop haut. Les décors du XIX^e siècle sont donc conservés sous ce faux-plafond.

Le sol des cuisines est en granito et en carreaux de ciment. Toutes les menuiseries intérieures sont authentiques et d'une grande richesse.

Accolée à droite du logis Pitteurs, une orangerie (17), construction de fer et de verre datant de la fin du XIX^e siècle, fut démontée il y a quelques années par l'actuel propriétaire.

A droite du corps central, la ferme (8 et 19) fut probablement, construite par l'architecte Louis Montoyer en 1792. Le bâtiment d'origine comprenait deux niveaux sur les caves menant au puits (ces éléments subsistent en totalité). La surélévation de la ferme à droite forme une tour (19) qui n'apparaît pas avant 1910 et dont la hauteur rompt l'équilibre du volume des dépendances. La partie basse de la ferme a été transformée en écuries et largement reconstruites par Hippolyte d'Ursel à partir de 1892, avec une extension en L (18). Il comprend deux niveaux : écuries à gauche, sellerie à droite, rangement du foin et logement du palefrenier à l'étage. La toiture plate est bordée d'un garde-corps à balustrades en bois d'esprit néoclassique. Ses murs sont badigeonnés de chaux de teinte rouge, sa toiture est en zinc, les linteaux des baies sont métalliques. Actuellement il abrite les appartements, bureaux et ateliers de l'artiste Jephon de Villers.

² Cette attribution est hypothétique, basée sur le fait que cet architecte réalisait à cette époque des projets d'envergure pour les familles d'Arenberg et d'Ursel.



Perpendiculairement à la ferme, à l'arrière, subsistent deux chaumières (11, 12) édifiées comme extensions du corps de ferme datant d'avant 1821. La dernière extension (13), construite en 1820, a été démolie en 1895.

La chapelle (14) est un bâtiment rectangulaire de deux niveaux sous toiture à deux pentes, édifié vers 1820. Ses six fenêtres sous arc ogival sont ornées de vitraux remarquables dont certains pourraient dater du XVI^e siècle. Cette chapelle est à l'état d'abandon depuis plusieurs années.

Le site, anciennement faisant partie de la Forêt de Soignes, conserve des arbres remarquables. Son relief vallonné est typique de cette partie de la commune. La partie avant du château, en pente douce, est constituée d'un chemin en forme de fer à cheval recouvert d'anciens pavés. Ce chemin est bordé d'arbres : tilleuls, hêtres, marronniers. Le centre du fer à cheval est occupé par des aucubas dont le développement est assez important. La présence de ces arbres en bordure de propriété lui confère un aspect boisé et possède un impact paysager important depuis la voirie.

L'arrière du château est occupé par une vaste pelouse délimitée par un cheminement qui en dessine le pourtour, ponctuée d'arbres d'essences diverses. On notera la présence d'un platane (*Platanus x hispanica*) remarquable de par ses dimensions (près de 3.50 m de circonférence) et de par son port étalé.

La partie nord du site est occupée par des potagers. Un buis au développement arborescent y est présent et est particulièrement intéressant. On retrouve également à proximité de la chapelle un exemplaire remarquable d'if d'Irlande (*Taxus baccata f. fastigiata*) ainsi qu'un cèdre bleu de l'Atlas (*Cedrus atlantica 'Glauca'*) de 3.50 m de circonférence.

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural, et même peut-être archéologique, pourraient être mis au jour. Ces éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, artistique et esthétique et scientifique :

Intérêt historique :

Le domaine de Jolymont fut occupé dès le milieu du XVII^e siècle. S'y trouvait à l'origine une maison de campagne avec jardins, potagers et viviers qui fut vendue au peintre Jacques d'Arthois en 1655. Jacques d'Arthois (Bruxelles 1613-1686) fut un peintre paysager dont le sujet favori était la forêt de Soignes. Il est reconnu comme le chef de file du paysage décoratif bruxellois.

A sa mort en 1686, le domaine passa dans les mains de quelques personnages illustres, dont Denis Waterloos, magistrat de Bruxelles en 1665 puis conseiller et maître général de la Monnaie des Pays-Bas jusqu'à sa mort en 1715. Ensuite, le domaine fut acheté par le baron Frédéric-Eugène François de Beelen Bertholff, greffier du Conseil des Domaines et Finances et secrétaire du Conseil de Brabant. Ces hauts dignitaires embellirent le château si bien que, en 1772, le domaine comprenait une maison de campagne et deux fermes.

En 1785, le domaine de Jolymont fut vendu à la Comtesse d'Arenberg (épouse du comte de Windischgrätz) et à sa sœur la duchesse Marie-Flore (1752 – 1832), qui épousa le duc Joseph d'Ursel en 1771. Notons que le père de Marie Flore, le duc Charles Léopold d'Arenberg (1721-1778) était Prince du Saint-Empire, tandis que son frère Louis Englebert, rendu aveugle suite à un accident de chasse à l'âge de 24 ans, fut grand Bailly de Hainaut en 1779 et Chevalier de la Toison d'Or en 1782. Ces familles formaient avec la famille de Ligne et grâce à des mariages avantageux le cercle fermé de la haute noblesse des Pays-Bas autrichiens.

La Duchesse Marie Flore d'Ursel racheta en 1805 les parts de sa sœur, et le domaine de Jolymont fut agrandi par l'achat de terres à plusieurs reprises. Les jardins furent mis au goût du jour par l'aménagement d'un jardin pittoresque inspiré par l'Angleterre et la Chine, à laquelle se mêle une prédilection pour les arbres exotiques. La chapelle située à gauche du logis principal a été construite quant à elle en 1820.

Avec le Duc et la Duchesse d'Ursel, le bien de Jolymont se transforma en lieu de villégiature, suivant le concept romantique de la villa à la campagne où les plaisirs simples de la vie en famille se conjuguent avec la passion pour la nature, l'architecture et l'art. Pour cette petite campagne de Boitsfort où la Duchesse aimait tant séjourner, son mari fit intervenir des architectes renommés, tel que le français Charles de Wailly, Louis Montoyer et ensuite au XIX^e siècle, l'artiste Payen.



L'architecte français Charles de Wailly (1730-1798) fut l'un des principaux artisans du style néoclassique. Il avait une prédilection pour la forme parfaite, le cercle. Il fut au service des grandes cours européennes et fut notamment architecte au château de Fontainebleau (1772) et à Paris du théâtre de la Comédie Française et de l'Odéon (1779-1782). Actif à Bruxelles, il collabore avec Montoyer au plan du Théâtre Royal du Parc (1783) et signe les plans du château royal de Laeken. Sa collaboration avec Montoyer se marque à Jolymont dans la construction du dispositif d'accueil (avant corps, galerie couverte, escalier).

Louis Montoyer (Mariemont 1749 – Vienne 1811) fut un architecte néoclassique actif à Bruxelles durant la période des Pays-Bas autrichien. Selon ses plans furent construits notamment le Théâtre Royal du Parc (1782), le 14 et 16 rue de la Loi (1782-84) à l'origine refuge de l'Abbaye Sainte-Gertrude de Louvain et actuel cabinet du Premier Ministre, ainsi que le 12 rue de la Loi (ancien hôtel Walckiers, actuel hôtel des Finances) et l'église Saint-Jacques sur Coudenberg en 1785.

Les parties les plus anciennes du château actuel furent édifiées à cette époque : l'avant-corps du bâtiment central, l'escalier circulaire, les écuries situées à gauche depuis l'entrée (1791).

L'architecte Auguste Payen (Bruxelles 1801 – Saint-Josse-Ten-Noode 1877) est l'un des principaux architectes néoclassique actif sous le règne de Léopold 1^{er}. Il fut l'architecte de l'observatoire de Bruxelles place Quételet (1826-1832) et des pavillons d'octroi des portes d'Anderlecht, de Ninove et de Namur, ainsi que de la première gare du Midi. Auguste Payen dirigea la restauration des bâtiments du logis d'Arthois.

Après la mort de la Duchesse d'Ursel en 1832, le château fut loué à diverses reprises par ses descendants, notamment en 1855 à Monsieur Pitteurs et sa femme qui entreprirent de faire construire un bâtiment à l'arrière du corps central, côté parc, soit trois pièces au rez-de-chaussée donnant sur le jardin à l'arrière (surnommé aujourd'hui « le logis Pitteurs »).

Le petit fils de Marie Flore, Ludovic d'Ursel (Hingene 1809 – Watermael Boitsfort 1886) s'installa en 1874, à Jolymont et il fit construire un étage au corps de logis, fit placer au rez-de-chaussée un parquet en bois précieux du Congo (marqueterie d'ébène, acajou et palissandre), construisit une orangerie dans la propriété et procéda à des terrassements dans le jardin qui sont à l'origine du relief actuel.

Après la mort de Ludovic en 1886, le domaine fut loué aux Sœurs de Notre-Dame jusqu'en 1890 puis, en 1892, son fils le comte Hippolyte d'Ursel (1850 – 1937) s'y installa et entreprit de rendre l'habitation plus confortable. Il édifia la serre, la ferme et les écuries, fit démolir une partie des bâtiments à droite du corps de logis principal et créa une extension à gauche, en 1906. Il fit par ailleurs l'acquisition de plusieurs parcelles à Boitsfort, dont une où il fit édifier 12 maisons ouvrières.

Durant les deux guerres mondiales, les descendants de la famille d'Ursel réussirent à maintenir le domaine familial. Toutefois, dans l'espoir d'en faire un musée, Jean d'Ursel voulut en 1958 l'offrir pour un franc symbolique à la commune. Simon du Chastel de la Howarderie, parent de Jean d'Ursel par sa mère et lui-même issu d'une famille noble dont les terres se situent à Howardries (Hainaut), se porta alors acquéreur. Philosophe, avocat et artiste céramiste, Simon du Chastel y installa plusieurs chambres et ateliers pour artistes où séjournèrent Albert Dasnoy³, Marthe Wéry⁴, Jephon de Villers⁵, Jean-Dominique Burton⁶ et Chantal Noël⁷. Le château de Jolymont, grâce à la personnalité artistique et les activités de son propriétaire, fut un lieu de création et d'échanges artistiques. Simon du Chastel, amoureux de l'art africain a peuplé le château de sa collection. La mémoire du lieu fait l'objet de la plus grande attention de la part des occupants et du propriétaire. À l'exception de Chantal Noël, les artistes ont actuellement quittés les lieux.

Jolymont est le fruit d'ajouts et de très peu de démolitions : beaucoup de témoins constructifs des XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles subsistent, capables de nous livrer des informations précieuses sur les modes de constructions et les matériaux liés à ces diverses époques (briques, mortier de rejointoiement, enduits, peintures et badigeons, charpentes, sols, etc.).

La présence de Jolymont témoigne du passé de la commune comme lieu de villégiature depuis qu'au XIII^e siècle le Duc de Brabant Jean y fonda la Vénérerie et que princes et empereurs s'y succédèrent pour chasser. Le château de Jolymont témoigne de l'évolution historique de ces siècles passés et de cette commune qui, après la création du chemin de fer en 1854, vit l'édification de villas et de châteaux se multiplier en lisière de la forêt de Soignes.

Intérêt artistique et esthétique:

³ Albert DASNOY (1901-1992) peintre et graveur de sonnes intimistes, de natures mortes, paysages, portraits et nus. Critique d'art et essayiste.

⁴ Marthe WÉRY (1930-2005) artiste peintre.

⁵ Jephon DE VILLERS (1940 -) Sculpteur animiste, mise des figures à partir de matériaux récoltés dans la forêt, des êtres hybrides à mi-chemin entre l'ange, l'oiseau et l'homme. Il vécut à Jolymont de 1977 à 1990.

⁶ Jean-Dominique BURTON (1952-). Photographe. Natures, portraits, ethnologie.

⁷ Chantale NOËL, anime la galerie « Espace Parallele » rue du Rouge-Cloître à Anderghem.



Jolymont a été façonné durant trois siècles par ses habitants, chacun matérialisant tour à tour aspirations et besoins dans les briques et les pierres un peu comme si le hasard se mêlait à la nécessité. L'intérêt artistique de Jolymont est soutenu par un potentiel de narration qui évoque son existence rurale et villageoise, aristocratique et artistique.

Rues intérieures, escaliers et terrasses relient les constructions dont les formes, les couleurs et les matières se succèdent. La façade du logis Pitteurs, construction symétrique aux proportions harmonieuses, offre une architecture plus sévère et unifiée, une vue dégagée sur le jardin et la forêt de Soignes.

Chaque construction se définit comme à la fois contigüe et incluse dans le tissu existant, non comme une interruption mais comme un événement venant ajouter une dimension nouvelle aux contours renouvelés. Le langage architectural de Jolymont est plus pictural que linéaire, plus baroque que classique, essentiellement poétique et propre à l'imaginaire et la rêverie. L'artiste peintre Marthe Wéry, qui trouva à Jolymont son inspiration, disait à propos de son travail « Il n'y a pas à parfaire, mais toujours à compléter, à poursuivre ».

Les qualités esthétiques du château Jolymont sont intimement liées à celles du site qui lui sert d'écrin : le relief naturel du promontoire et l'orée de la Forêt de Soignes, qui participent au caractère pittoresque de l'ensemble. La disposition générale du bâti accroché à flanc de colline n'offre pas une lecture globale et, au premier coup d'œil, le spectateur ne peut pas distinguer tous les éléments ni comprendre comment s'articulent les constructions. Il doit se déplacer, faire l'expérience du lieu et, au fil de ses pas, l'architecture l'entraîne comme un rythme qui se déploie.

Intérêt scientifique :

Une attention particulière doit être attribuée à l'intérêt botanique du site qui anciennement faisait partie de la Forêt de Soignes et conserve des arbres remarquables dont des tilleuls, hêtres, marronniers. La présence de ces arbres en bordure de propriété confère un aspect boisé à l'ensemble et offre un impact important sur le paysage depuis la voirie qui est en plus renforcé par la présence d'autres arbres derrière le château, dont un platane (*Platanus x hispanica*) remarquable de par ses dimensions (près de 3.50 m de circonférence) et de par son port étalé. Le centre du fer à cheval est occupé par des aucubas dont le développement est assez important. A hauteur des potagers un buis au développement arborescent est présent et est particulièrement intéressant. On retrouve également à proximité de la chapelle un exemplaire remarquable d'if d'Irlande (*Taxus baccata* f. *fastigiata*) ainsi qu'un cèdre bleu de l'Atlas (*Cedrus atlantica* 'Glaucua') de 3.50 m de circonférence.

Bibliographie :

Françoise Olivier, *Jolymont, Watermael-Boitsfort, Bruxelles*, Mémoire pour l'obtention du diplôme de « Master of Conservation of Historic Towns and Buildings », Leuven, juin 2005 ; Jacques LORTHIOIS, *Contribution à l'histoire de Watermael-Boitsfort, chronique de Jolymont*, in l'Intermédiaire des Généalogistes, Brussel, 1975 ; *Le dictionnaire des peintres belges du XVI^e siècle à nos jours*, la Renaissance du Livre, Bruxelles, 1995.

30 MEI 2013

Vu pour être annexé à l'arrêté du

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

Rudi VERVOORT



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET KASTEEL
JOLYMONT EN ALS LANDSCHAP VAN ZIJN OMGEVING GELEGEN IN DE
MIDDELBURGSTRAAT 70 TE WATERMAAL-BOSVOORDE**

Kad.gegevens : Watermaal-Bosvoorde, afdeling 2, sectie E, blad 5, percelen nrs. 622C, 623E, 626A2 en 624L

Kasteel Jolymont (of Jolimont) ligt tussen het Zoniënwood en de hoofdstraat van Bosvoorde, de Middelburgstraat. De site is een oase van groen van meer dan 1 hectare in het centrum van de gemeente en ligt achter een omheiningsmuur met een monumentaal hek in ijzerwerk dat vanaf de straat naar het kasteel leidt.

De oorsprong van het gebouw gaat terug tot midden 17de eeuw, vóór het tracé van de Middelburgstraat uit 1721. Deze straat is een van de oudste van de gemeente: ze werd aangelegd langs de Woluwe om de molen te verbinden met het hertogelijke domein van het Jachthuis "La Vénérerie". Kasteel Jolimont, dat op de heuvels boven de oude waterloop is gelegen, is het enige bewaarde overblijfsel uit de periode vóór de aanleg van de straat. Het is de getuige van alle veranderingen die dit oude dorp langs het Zoniënwood, en een van de aantrekkelijkste gemeenten van het Brusselse Gewest, door de jaren vorm hebben gegeven.

Er bestond een fysieke band tussen de Middelburgstraat en het hart van het dorp gevormd door de site van het Hertogelijke Jachthuis (het huidige Wienerplein), waarvan de oorsprong tot de 13de eeuw teruggaat. Deze site – de jachtresidentie van de hertogen van Brabant – werd in 1721 met de molen verbonden door hertog Maximiliaan van Beieren, die de Hertogendreef en de Middelburgstraat liet aanleggen. Deze band werd in de 20ste eeuw volledig verbroken door de grote stedenbouwkundige werken die het autoverkeer moesten vergemakkelijken: het tracé van de Vorstlaan (1910) en haar uitbreiding in de jaren 1960, het dempen van de Woluwe en de Vijvers, en de verbreding van de Terhulpensesteenweg.

Op het kasteel verbleven tal van kunstenaars en aristocratische families die een beroep deden op de grote architecten van hun tijd. Hun aanwezigheid is merkbaar in zowel de architectuur als het decor.

Kasteel Jolimont ligt op de heuvelflank van de Krekelenberg, waarvan de steile hellingen naar de ingang van het Zoniënwood leiden. Het bestaat uit een hoofdgebouw geflankeerd door twee vleugels. De "klassieke" compositie omvat een evenwichtig geheel van vier volumes die elk een andere stijl, functie en geschiedenis hebben. Uit deze onwaarschijnlijke en verrassende juxtapositie ontstaat een "onzegbare harmonie", zoals architecte Françoise Olivier het uitdrukte – zij verrichtte in 2005 een historische studie van het gebouw in het kader van een Master in de Conservatie aan het Centre Lemaire in Leuven.⁸

Ondanks de afwezigheid van gemeentearchieven en plannen, werd deze studie mogelijk dankzij de publicatie "Chronique de Jolymont, contribution à l'histoire de Watermael Boitsfort" van Jacques Lorthiois uit 1975, en dankzij de confrontatie van verschillende bronnen: de afbeeldingen van Jolimont in de loop der tijden, de historische studie van de stedelijke context, de studie van de bestaande bebouwing, de kadasterplannen, de landmeetkundige schetsen, alsook de archieven van de huidige eigenaar, Simon du Chastel de la Howarderie (22ste eigenaar, afstammeling van de familie d'Ursel die het kasteel sinds 1785 bewoont).

Op basis van de in situ analyse van de gebouwen kon Françoise Olivier hypothesen formuleren over hun chronologie. Deze methodologie ligt aan de basis van onze huidige kennis en van een deel van de inhoud van onderhavig besluit.

Beknopte beschrijving:

Kasteel Jolimont vormt een geheel van gebouwen waarvan de chronologie drie eeuwen omspannt. Het oudste deel ligt centraal, met aan weerszijden de bijgebouwen tegen de hellingen van het terrein, bereikbaar via drie verschillende niveaus. De volumes worden onderling verbonden door kleine geplaveide paadjes die de binnenstraten vormen. Het metselwerk van het geheel is van baksteen – zichtbaar, beschilderd of witgekalkt; de bedaking bestaat uit pannen, leisteen of zink en is voorzien van dakkapellen.

Het buitenschrijnwerk is van hout, met uitzondering van twee stalen muuropeningen in de voormalige stallen op de benedenverdieping. De buitenvloeren zijn geplaveid met ofwel ronde tegels op de paden en op het terras dat in het verlengde van de stallen ligt, ofwel met steen, gres en leisteen op de trappen en op de terrassen aan de zijde van het park. De binnenvloeren zijn heel verscheiden: hout, steen, baksteen,

⁸ Françoise Olivier, *Jolymont, Watermael-Boitsfort*, Bruxelles, voor een « Master in Conservation of Historic Towns and Buildings », Leuven, Juni 2005



terracotta- of cementtegels, emailtegels. De gebinten van de verschillende volumes zijn allemaal van hout en zijn bedekt met rode dakpannen.

De gebouwen worden als woningen en ateliers gebruikt.

De hiernavolgende algemene voorstelling van de gebouwen is chronologisch (zie het chronologische plan van de gebouwen, bijlage III). Ze vormt een aanvulling op de historische waarde van het goed zoals verder in dit besluit beschreven.

Het hoofdvolume (1), de historische kern van het geheel, heeft als bijnaam "Logis d'Arthois", als eerbetoon aan de schilder die er vanaf 1655 woonde. Dit volume werd gebouwd van 1655 tot 1785. De "Logis d'Arthois" is het oorspronkelijke gebouw en zit nu aan weerszijden gevat tussen bijgebouwen van latere datum, waarvan wordt aangenomen dat ze van vóór 1800 dateren (2, 3, 4, 5). Het leidendak dateert van 1960.

Dit hoofdvolume wordt voorafgegaan door een inkom in neoclassicistische stijl die eind 18de eeuw werd gebouwd door hertogin d'Ursel, wellicht naar de plannen van Charles de Wailly⁹ en uitgevoerd door Louis Montoyer. Het gaat om de architecturale uitdrukking van het ontvangstceremonieel: de wenteltrap (7), onder een kegelvormig dak op gietijzeren zuilen, brengt de bezoeker via een overdekte galerij (10) naar het voorgebouw (6) vóór de "Logis d'Arthois" (1).

Deze voorbouw vormt een grote ontvangsthuis met een marmeren vloer – de eerste ruimte heeft een zwart-wit dambordpatroon, de treden en de tussentrap zijn in rood marmer – die bijna helemaal wordt ingenomen door een monumentale, door bankjes afgeboorde houten trap, die naar het hart van de "Logis d'Arthois" leidt. Deze "staatsietrap" is bijzonder interessant wegens zijn ligging in de opeenvolgende ruimten die de hoofdingang vormen (wenteltrap, galerij, grote hal, toegang tot de receptiehallen) en wegens zijn omvang, zijn grote plafonddiepte en zijn indeling: de "bankjes" die de treden en stootborden afboorden en ritmeren, verlenen de trap een mooi volume en verfraaien het decor. De inkom en de architecturale en decoratieve kwaliteit van de elementen beloven de bezoeker meteen iets feestelijks, iets avontuurlijks.

De staatsietrap mondt uit in een hal waarin zich zes deuren bevinden die leiden naar de "Logis d'Arthois" en de bijgebouwen achteraan die vanaf 1849 door de heer Pitteurs werden gebouwd. Deze "Logis Pitteurs" (15 en 16) is voorzien van grote muuropeningen aan de achterzijde van het kasteel, tegenover de tuin. Hij werd gebouwd tussen 1855 en 1878 ter vervanging van een deel van het oorspronkelijke gebouw ("Logis d'Arthois"). De huurder, de heer Pitteurs, zou de benedenverdieping hebben gebouwd, Ludovic d'Ursel de verdieping vanaf 1874. Deze twee bouwfases worden gekenmerkt door een andere binnenbekleding en verschillende vloerniveaus. Het geheel heeft een neoclassicistisch uitzicht, met rondboogige muuropeningen in baksteen op de benedenverdieping en rechthoekige muuropeningen onder hardstenen latei op de verdieping. De muuropeningen op de benedenverdieping zijn voorzien van houten vouwluiken die in de kozijnen terugplooiën.

De salon in de "Logis d'Arthois" is voorzien van een parket in inlegwerk van ebbenhout, palissander en acajou, hoge deuren met decoratieve panelen versierd met hun mooie oorspronkelijke smeedwerk, en een monumentale schoorsteen in zwart marmer versierd met getorste zuilen en de familiewapens op de mantel: de drie zwanen van de familie d'Ursel en de drie gouden mispelbloemen van de familie d'Arenberg. Het sobere decor weerspiegelt de neoclassicistische geest van de jaren 1850 en sluit ook aan bij de sfeer van de oudere vertrekken van de "Logis d'Arthois", die in 1791 door architect Auguste Payen werden gerestaureerd. De plafonds in de ontvangstvertrekken van "Logis Pitteurs" werden door de eigenaar toegevoegd op ongeveer 1,30 m onder het oorspronkelijke plafond, dat hij te hoog vond. De 19e-eeuwse decors zijn dus onder dit valse plafond bewaard gebleven.

De vloer van de keukens is gemaakt van granito en cementtegels. Alle binnenschrijnwerk is authentiek en spreidt een grote rijkdom tentoon.

Een orangerie (17), een gebouw van ijzer en glas, werd eind 19e eeuw tegen de rechterzijde van "Logis Pitteurs" aangebouwd maar werd enkele jaren geleden door de huidige eigenaar gedemonteerd.

De hoeve (8 en 19) rechts van het hoofdgebouw werd waarschijnlijk in 1792 door architect Louis Montoyer gebouwd. Het oorspronkelijke gebouw bestond uit twee bouwlagen op de kelders die naar de putten leidden – deze elementen zijn allemaal volledig bewaard. De verhoging van de hoeve rechts vormt een toren (19) die van vóór 1910 dateert en waarvan de hoogte het evenwicht van het volume van de bijgebouwen verstoort. De hoeve werd tot stallen omgevormd en werd vanaf 1892 grotendeels heropgebouwd door Hippolyte d'Ursel, met een uitbreiding in L (18). Ze omvat twee bouwlagen: stallen links, tuigkamer rechts, hooizolder en woonst van de stalknecht op de verdieping. Het platte dak wordt afgeboord door een borstwering met houten balusters in neoclassicistische stijl. De muren zijn bepleisterd met roodkleurige kalk, het dak is van zink, de lateien boven de muuropeningen van metaal. Momenteel bevinden zich hier de vertrekken, kantoren en ateliers van de kunstenaar Jephah de Vries.

⁹ Deze toeschrijving is hypothetisch en is gebaseerd op het feit dat deze architect in die tijd grote projecten uitvoerde voor de families d'Arenberg en d'Ursel.



Loodrecht op de hoeve bevinden zich twee bewaarde buitenhuisjes (11, 12) gebouwd als uitbreidingen van het hoevegebouw. Ze dateren van vóór 1821. De laatste uitbreiding (13) werd in 1820 gebouwd en in 1895 afgebroken.

De kapel (14) is een rechthoekig gebouw van twee bouwlagen bekroond door een zadeldak. Ze stamt uit omstreeks 1820. De zes spitsboogvensters zijn versierd met fraaie glas-in-loodramen waarvan sommige uit de 16de eeuw zouden kunnen dateren. Deze kapel verkeert zich al verscheidene jaren in staat van verval.

Op de site, die vroeger tot het Zoniënwoud behoorde, staan enkele opmerkelijke bomen. Haar heuvelachtige reliëf is typisch voor dit deel van de gemeente. Het zacht glooiende gedeelte vóór het kasteel wordt gevormd door een hoefijzervormige weg geplaveid met oude tegels. Deze weg wordt door bomen afgezoomd: linden, beuken, kastanjabomen. In het middelpunt van het hoefijzer groeien grote aucuba's. De aanwezigheid van deze bomen aan de rand van het eigendom verleent het geheel een bebost uitzicht en heeft een grote impact op het landschap gezien vanaf de straat.

Aan de achterzijde van het kasteel bevindt zich een groot gazon afgeboord door een pad waarlangs diverse soorten bomen staan. Zo is er een plataan (*Platanus x hispanica*) die opvalt door zijn afmetingen (bijna 3,5m omtrek) en door zijn brede groeiwijze.

Het noordelijke deel van de site wordt door moestuinen ingenomen. Er groeit een bijzonder interessante boomvormige buks, en in de omgeving van de kapel bevinden zich ook een opmerkelijk exemplaar van een Ierse venijnboom (*Taxus baccata* f. 'fastigiata') en een blauwe ceder (*Cedrus atlantica* 'Glauc') met een omtrek van 3,5m.

Bovenstaande beschrijving is niet exhaustief en stelt de op dit moment bekende elementen voor. Tijdens boringen die in het kader van werken worden verricht, kunnen andere elementen aan het licht komen die bijdragen tot de historische, esthetische of architecturale waarde, of zelfs de archeologische waarde. De elementen die aldus worden ontdekt, moeten in overweging worden genomen in de mate dat ze tot deze waarde bijdragen.

Waarde van de goederen volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek voor Ruimtelijke Ordening:

Historische, artistieke en esthetische, en wetenschappelijke waarde:

Historisch waarde:

Domein Jolimont werd vanaf midden 17de eeuw bewoond. Oorspronkelijk bevond er zich een landhuis met tuinen, moestuinen en visvijvers dat in 1655 aan de schilder Jacques d'Arthois werd verkocht. Jacques d'Arthois (Brussel 1613-1686) was een landschapschilder wiens lievelingsonderwerp het Zoniënwoud was. Zijn werk was toonaangevend voor de decoratieve Brusselse landschapschilderkunst.

Na zijn dood in 1686 ging het domein over op enkele illustere figuren, waaronder Denis Waterloos, magistraat van Brussel in 1665 en dan Raad en Meester-Generaal van de Munt van de Nederlanden tot zijn dood in 1715. Nadien werd het domein aangekocht door baron Frédéric-Eugène François de Beelen Bertholff griffier van de Raad der Domeinen en Financiën, secretaris van de Raad van Brabant. Als gevolg van de ingrepen die deze hoogwaardigheidsbekleders in het kasteel uitvoerden, omvatte het domein in 1772 een landhuis en twee hoeven.

In 1785 werd domein Jolimont verkocht aan gravin d'Arenberg (echtgenote van graaf Windishgrätz) en aan haar zuster, hertogin Marie-Flore (1752 – 1832), die in 1771 met hertog Joseph d'Ursel huwde. De vader van Marie-Flore, hertog Charles Léopold d'Arenberg (1721-1778), was Rijksvorst, terwijl zijn broer Louis Englebert, die als gevolg van een jachtongeval op 24-jarige leeftijd blind werd, in 1779 Grootbaljuw van Henegouwen en in 1782 Ridder van het Gulden Vlies was. Deze families vormden samen met de familie de Ligne, en mede dankzij enkele "goede" huwelijken, de besloten kring van de hoge adel der Oostenrijkse Nederlanden.

In 1805 kocht hertogin Marie Flore d'Ursel de delen van het goed die van haar zuster waren, en domein Jolimont werd via de aankoop van grond herhaaldelijk uitgebreid. De tuinen werden aan de mode aangepast door de aanleg van een pittoreske tuin geïnspireerd door Engeland en China, vermengd met een voorliefde voor exotische bomen. De kapel links van het hoofgebouw werd in 1820 gebouwd.

Hertog en hertogin d'Ursel maakten van het kasteel van Jolimont een vakantieverblijf volgens de romantische opvatting van de plattelandsvilla waar de eenvoudige geneugten van het familieleven gekoppeld werden aan de liefde voor de natuur, de architectuur en de oudheid. Voor de "petite campagne de Boitsfort" waar de hertogin zo graag vertoefde, deed haar echtgenoot een beroep op befaamde architecten, waaronder de Fransman Charles de Wailly, Louis Montoyer en, naar 19e eeuw, Auguste Payen.



De Franse architect Charles de Wailly (1730-1798) was een van de toonaangevende figuren van de neoclassicistische stijl. Hij koesterde een voorliefde voor de volmaakte vorm, de cirkel. Hij werkte voor de grote Europese hoven en ontwierp onder meer het kasteel van Fontainebleau (1772) en, in Parijs, het Théâtre de la Comédie Française en het Théâtre de l'Odéon (1779-1782). In Brussel werkte hij samen met Montoyer aan het ontwerp van het Koninklijk Parktheater (1783) en tekende hij de plannen voor het koninklijk kasteel van Laken. In Jolimont concretiseerde zijn samenwerking met Montoyer zich in de bouw van de inkom (voorbouw, overdekte galerij, trap).

Louis Montoyer (Mariemont 1749 – Wenen 1811) was een neoclassicistisch architect die ten tijde van de Oostenrijkse Nederlanden in Brussel werkzaam was. Hij tekende de plannen voor onder meer het Koninklijk Parktheater (1782), Wetstraat 14 en 16 (1782-84) – oorspronkelijk het refugehuis van de Sint-Gertrudisabdij van Leuven en het huidige kabinet van de eerste minister – evenals Wetstraat 12 (voormalig Hôtel Walckiers, nu het Hotel van Financiën) en de Sint-Jacob-op-Koudenbergkerk in 1785.

In die periode werden de oudste gedeelten van het huidige kasteel opgetrokken: de voorbouw van het centrale gebouw, de wenteltrap, de hoeve links van de ingang (1791).

Architect Auguste Payen (Brussel 1801 – Sint-Joost-ten-Node 1877) was een van de belangrijkste neoclassicistische architecten tijdens het bewind van Leopold I. Hij ontwierp het Observatorium van Brussel aan het Queteletplein (1826-1832), de octrooipaviljoenen aan de poorten van Anderlecht, Ninove en Namen, en het eerste Zuidstation. Auguste Payen leidde de restauratie van de "Logis d'Arthois".

Na de dood van hertogin d'Ursel in 1832 werd het kasteel geregeld door haar nakomelingen verhuurd, zoals in 1855 aan de heer Pitteurs en zijn vrouw, die een gebouw achter het centrale hoofgebouw lieten optrekken, aan de zijde van het park, met drie vertrekken op de benedenverdieping die op de achtertuin uitgaven (nu "Logis Pitteurs" genoemd).

De kleinzoon van Marie Flore, Ludovic d'Ursel (Hingene 1809 – Watermaal-Bosvoorde 1886) vestigde zich in 1874 in Jolimont. Hij liet een verdieping bouwen op het hoofdgebouw, plaatste parket in kostbaar hout uit Congo (inlegwerk van ebbenhout, acajou en palissander) op de benedenverdieping, bouwde een orangerie op het eigendom en voerde grondwerken in de tuin uit die aan de basis van het huidige reliëf liggen.

Na de dood van Ludovic in 1886 werd het domein tot in 1890 aan de Soeurs de Notre-Dame verhuurd; in 1892 vestigde zijn zoon, graaf Hippolyte d'Ursel (1850 – 1937), er zich en maakte hij de woning gerieflijker. Hij bouwde de serre, de hoeve en de stallen, liet een deel van de gebouwen rechts van het hoofdgebouw slopen en voegde in 1906 links een uitbreiding toe. Daarnaast kocht hij verscheidene percelen in Bosvoorde, waaronder een perceel waarop hij 12 arbeidershuizen liet bouwen.

Tijdens de twee wereldoorlogen slaagden de nakomelingen van de familie d'Ursel erin het domein binnen de familie te houden, maar in 1958 wou Jean d'Ursel het voor een symbolische frank aan de gemeente schenken in de hoop er een museum van te maken. Het domein kwam toen in handen van Simon du Chastel de la Howarderie, die via zijn moeder met Jean d'Ursel verwant was en zelf uit een adellijke familie met bezittingen in Howardries (Henegouwen) stamt. De filosoof, advocaat en keramiekkunstenaar Simon du Chastel vestigde hier verscheidene kamers en ateliers voor kunstenaars, waarin onder meer Albert Dasnoy¹⁰, Marthe Wéry¹¹, Jephane de Villers¹², Jean-Dominique Burton¹³ en Chantale Noël¹⁴ verbleven. Dankzij de artistieke persoonlijkheid en de activiteiten van zijn eigenaar werd het kasteel van Jolimont een ruimte voor kunstschepping en artistieke ontmoetingen. Simon du Chastel hield van de Afrikaanse kunst en bracht zijn verzameling in het kasteel onder. De bewoners en de eigenaar hebben altijd het volste respect betoond voor de geschiedenis van de plaats. Met uitzondering van Chantal Noël hebben alle kunstenaars het domein nu verlaten.

Jolimont is het resultaat van veel toevoegingen en schaarse afbraakwerken: tal van architecturale getuigen uit de 17de, 18de, 19de en 20ste eeuw bestaan nog altijd en verschaffen waardevolle informatie over de bouwwijzen en de materialen die met deze verschillende tijdperken in verband kunnen worden gebracht (bakstenen, voegmortel, bepleistering, verf en kalk, gebinten, vloeren, enz.).

Jolimont is een waardevolle getuige van het verleden van de gemeente als vakantieverblijf, al vanaf de 13de eeuw, toen hertog van Brabant Jan het Jachthuis stichtte en prinsen en keizers er kwamen jagen. Het kasteel van Jolimont vertelt de historische evolutie van deze voorbije eeuwen en van de gemeente die na de aanleg van de spoorweg in 1854, steeds meer voorzien werd van villa's en kastelen langs het Zoniënwoud.

¹⁰ Albert DASNOY (1901-1992), schilder en graveur van naturalistische taferelen, still levens, landschappen, portretten en naakten. Kunstcriticus en essayist.

¹¹ Marthe WÉRY (1930-2005), kunstschilderes.

¹² Jephane DE VILLERS (1940-), animistisch beeldhouwer, maakt werken van materialen verzameld in het bos, hybride wezens tussen de engel, de vogel en de mens. Hij woonde in Jolimont van 1972 tot 1990.

¹³ Jean-Dominique BURTON (1952-). Fotograaf (natuur, portretten, biologie).

¹⁴ Chantale NOËL, beheert galerie "Espace Parallèle" Kloosterstraat in Oudegem.



Artistieke en esthetische waarde:

Drie eeuwen lang kreeg Jolimont vorm dankzij zijn bewoners, die elk op hun beurt hun betrachtingen en noden in bakstenen en stenen uitdrukten, in een mengeling van toeval en onvermijdelijkheid. De artistieke waarde van Jolimont wordt nog versterkt door het landelijke, dorpse, aristocratische en artistieke verhaal dat het vertelt.

Binnenstraten, trappen en terrassen verbinden gebouwen die door uiteenlopende vormen, kleuren en materialen worden gekenmerkt. De gevel van "Logis Pitteurs", een symmetrische constructie met harmonieuze verhoudingen, vertoont een strengere en meer eenvormige architectuur en biedt een open zicht op de tuin en het Zoniënwood.

Elk gebouw staat met de andere in verband en is in het bestaande weefsel opgenomen, niet als een onderbreking maar wel als een gebeurtenis die een nieuwe dimensie met vernieuwde contouren toevoegt. De bouwkundige taal van Jolimont is picturaal veeleer dan lineair, barok veeleer dan klassiek, overwegend poëtisch, en ze geeft uitdrukking aan de verbeeldingswereld en de droom. Kunstschilderes Marthe Wéry, die op Jolimont haar inspiratie vond, zei over haar werk: "Het dient niet te worden vervolmaakt, maar wel constant aangevuld, voortgezet."

De esthetische kwaliteiten van kasteel Jolimont zijn nauw verbonden met die van de site waarop het ligt: het natuurlijke reliëf van de heuvel en de ingang van het Zoniënwood, die bijdragen tot het pittoreske karakter van het geheel. De algemene indeling van de bebouwing tegen de heuvelflank kan niet in één keer worden overschouwd, en bij de eerste aanblik kan de toeschouwer niet alle elementen onderscheiden, noch begrijpen hoe de gebouwen met elkaar in verband staan. Hij moet zich verplaatsen en de ruimte beleven; stap voor stap zal de architectuur hem in een onweerstaanbaar ritme meevoeren.

Wetenschappelijke waarde:

Bijzondere aandacht dient te worden besteed aan de botanische waarde van de site, die vroeger tot het Zoniënwood behoorde en waarop opmerkelijke bomen zijn bewaard, zoals linden, beuken en kastanjabomen. De aanwezigheid van deze bomen langs het eigendom verleent het geheel een bebost uitzicht en heeft een grote impact op het landschap gezien vanop de straat. Die impact wordt nog versterkt door de aanwezigheid van andere bomen achter het kasteel, waaronder een plataan (*Platanus x hispanica*) die opvalt door zijn afmetingen (bijna 3,5m omtrek) en zijn brede groeiwijze. Het middelpunt van het hoefijzer wordt ingenomen door grote aucuba's. Ter hoogte van de moestuinen staat een bijzonder interessante boomvormige buks, en in de omgeving van de kapel bevinden zich ook een opmerkelijk exemplaar van een Ierse venijnboom (*Taxus baccata* f. 'fastigiata') en een blauwe ceder (*Cedrus atlantica* 'Glauc') met een omtrek van 3,5m.

Bibliografie:

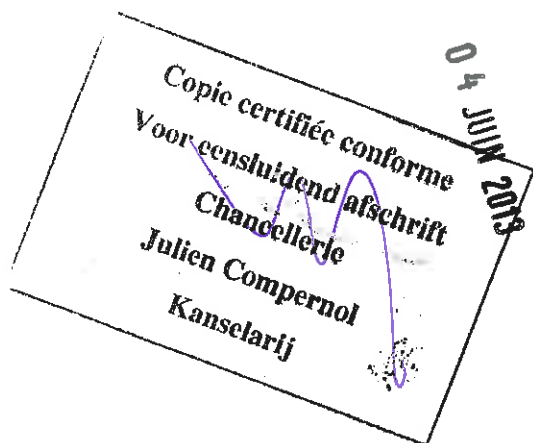
Françoise Olivier, Jolimont, Watermael-Boitsfort, Bruxelles, Scriptie voor het behalen van het diploma "Master of Conservation of Historic Towns and Buildings", Leuven, juni 2005;

Jacques LORTHIOIS, Contribution à l'histoire de Watermael-Boitsfort, chronique de Jolimont, in L'Intermédiaire des Généalogistes, Brussel, 1975; Le dictionnaire des peintres belges du XVI^e siècle à nos jours, La Renaissance du Livre, Brussel, 1995.

30 MEI 2013

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en de Gewestelijke Statistiek,

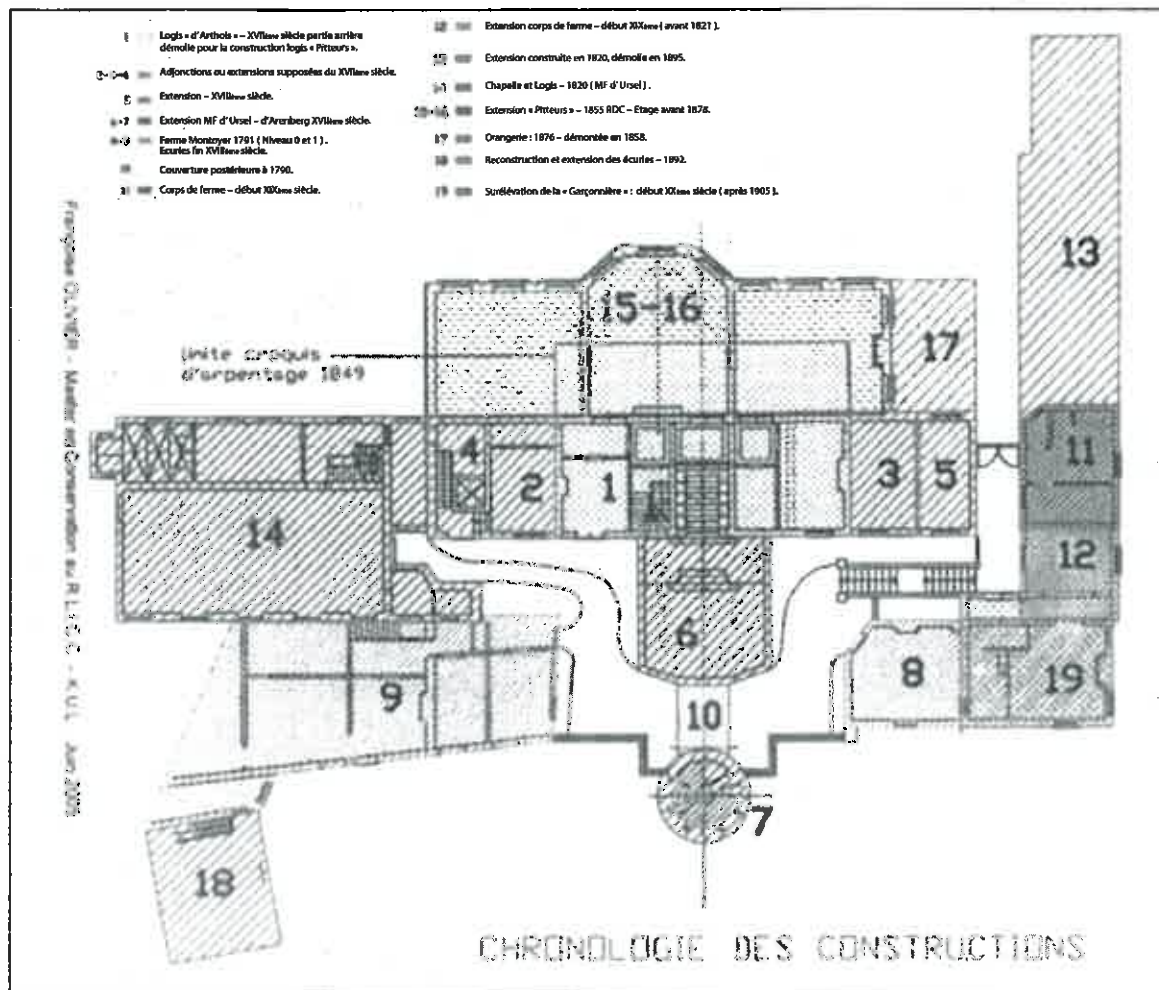


ANNEXE III A L' ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DU CHATEAU JOLYMONT ET
COMME SITE DE SES ABORDS, SIS RUE
MIDDELBURG 70 A WATERMAEL-
BOITSFORT

BIJLAGE III VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING
VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN
HET KASTEEL JOLYMONT EN ALS
LANDSCHAP VAN ZIJN OMGEVING
GELEGEN MIDDELBURGSTRAAT 70 TE
WATERMAAL-BOSVOORDE

PLAN AVEC PHASES DE CONSTRUCTION

PLAN MET DE BOUWFASEN



Vu pour être annexé à l'arrêté du,
30 MEI 2013

Gezien om te worden gevond bij besluit
van, **30 MEI 2013**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du
Territoire, des Monuments et Sites, de la
Propriété publique et de la Coopération au
développement et de la Statistique régionale

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke
Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Openbare Netheid,
Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke
Statistiek

Conformément à l'arrêté du
30 MEI 2013
Chancellerie
Julien Compennol
Kanselarij



ANNEXE II A L' ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
SITE ET COMME MONUMENT DE LA
TOTALITE DU CHATEAU JOLYMONT SIS RUE
MIDDELBOURG 70 A WATERMAEL-
BOITSFORT

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
LANDSCHAP EN ALS MONUMENT VAN DE
TOTALITEIT VAN HET KASTEEL JOLYMONT
GELEGEN IN DE MIDDELBURGSTRAAAT 70 TE
WATERMAAL-BOSVOORDE

**DELIMITATION DU BIEN ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GOED
EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du, 30/5/13

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

30 MEI 2013

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propriété publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek

Chancellerie

Julien Compagnol
Kanselarij

04 JUN 2013

